



RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2021

Rapport du président, M. Timothée Lécho, octobre 2021-mai 2022

Prononcé à l'Assemblée générale ordinaire de l'AJJR, le 19 mai 2022

Au seuil du cinquième rapport d'activité que j'ai l'honneur de prononcer en tant que président de l'Association Jean-Jacques Rousseau, j'en appelle à votre imagination. Imaginez que l'année 2021 commence à la fin du mois de septembre, comme à l'époque de la Révolution française et du calendrier républicain. Imaginez encore que cette année dure huit mois et que ses deux tiers s'étendent sur 2022. Telle est l'année courte, anachronique et particulière qui nous sépare de notre dernière Assemblée générale ordinaire, et dont je rends compte aujourd'hui.

Le 30 septembre dernier, ou, si vous voulez, le 8 vendémiaire de l'an 65 de l'Association Jean-Jacques Rousseau, nous étions vingt-cinq à nous réunir pour l'Assemblée générale. Décalée en raison de la pandémie, cette rencontre nous a offert l'occasion d'assister à une conférence de Huguette Krief qui portait sur le pacte conjugal chez Rousseau et chez la romancière Sophie Cottin, lectrice d'*Émile* et de *La Nouvelle Héloïse*. Particulièrement éclairante, la conférence a été rapidement publiée dans le *Bulletin* de l'Association. Cette assemblée était notre seule manifestation publique, en attendant la 22^e Fête d'été qui se déroulera à l'île de Saint-Pierre le 9 juillet prochain, et à laquelle vous pouvez toujours vous inscrire.

Notre Comité ne s'est réuni qu'une fois, alors que la Commission du Musée Rousseau a été sollicitée pour accompagner la réflexion des architectes mandatés par l'ECAP. Propriétaire du bâtiment de Môtiers où se trouve le Musée Rousseau, l'ECAP prévoit de rénover de fond en comble cette maison pour y installer des chambres d'hôtes, gérées par la Maison de l'absinthe, tout en préservant notre Musée. Notre Commission, appuyée par le Comité, s'est prononcée contre un premier projet qui impliquait de déplacer le Musée au rez-de-chaussée et de transformer l'appartement historique du premier étage en un lieu de vie, partagé par notre association et la nouvelle structure hôtelière. Le 8 février dernier, l'ECAP a réuni dans ses locaux ses architectes et des représentants de l'AJJR, de la Maison de l'absinthe et du Musée régional du Val-de-Travers pour chercher une solution. Parmi les membres de notre commission muséale, Alain Cernuschi, Roland Kaehr, Partrick Vincent et moi étions présents pour défendre l'idée que le Musée devait rester dans ses pièces historiques et pour exprimer notre souhait de renouer une relation plus organique avec le Musée régional du Val-de-Travers. Cette dernière idée a été appuyée avec force par Pierre-Yves Troutot, représentant du MRVT. Sur cette base, les architectes ont conçu un second projet qu'ils nous ont présenté sur place, le 29 mars dernier, projet qui répond à nos demandes et qui

inclut de nouveaux espaces à notre disposition, au premier étage du bâtiment. Le nouveau plan inclut le percement d'un mur entre le MRVT et le MRM pour permettre aux visiteurs de circuler entre les deux musées. Il devrait être soumis à l'ECAP cet été, dans la perspective de déposer le permis de construire en automne et de commencer les travaux dans quelques années. La direction que prend le projet nous réjouit, mais un long chemin nous sépare encore de sa validation et de sa réalisation, chemin qui sera parsemé de négociations, de frais et d'efforts à fournir. C'est à la fois un défi pour notre Association et une belle opportunité de donner de l'élan à nos activités.

L'année dernière, nous vous avons annoncé l'acquisition d'une lettre inédite de Rousseau à Daniel Roguin, datée de Môtiers, le 25 avril 1763 (fig. 1). Depuis, le document a été conditionné pour rejoindre le fonds Rousseau de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Martine Noirjean de Ceuninck et moi l'avons étudié d'un peu plus près, dans la perspective d'en proposer une édition sous la forme d'un article scientifique. Une fois contextualisée, cette lettre nous aide à comprendre les difficultés avec lesquelles Rousseau commande des ouvrages à Paris et rapatrie ses livres et ses papiers restés à Montmorency. Elle met en évidence le rôle de plusieurs intermédiaires : Daniel Roguin à Yverdon et les banquiers de Rougemont à Paris. Financée conjointement par l'AJJR, la BPUN et l'Association des amis de la BPUN, l'acquisition a reçu d'importants échos auprès de la presse régionale et nationale. Après la diffusion d'un communiqué de presse, Martine et moi avons été sollicités par la chaîne Canal Alpha, la RTN et la RTS pour des entretiens. Le journal *ArcInfo* a également publié un article. Toutefois, à notre surprise, la plupart des journalistes ont mis l'accent sur le dernier paragraphe de la lettre qui ne concerne pas l'activité littéraire de Rousseau, mais un de ses péchés mignons : son goût pour les biscuits au citron vert. Pour ce travail collectif, Martine et moi remercions chaleureusement l'Association des amis de la BPUN et sa nouvelle présidente Odile Jobin Mettler, ainsi que Rossella Baldi, membre des deux comités, et Thierry Chatelain, directeur de la BPUN.



Fig. 1 – Jean-Jacques Rousseau à Daniel Roguin, Môtiers, 25 avril 1763, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, fonds Jean-Jacques Rousseau, MsR Na 30.

Sur le plan de la recherche, le projet « Héritages botaniques des Lumières », financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, et dont l'AJJR est partenaire, se poursuit à l'Université de Neuchâtel et à la BPUN. Parmi les collections que nous étudions, l'herbier Rousseau de la BPUN est maintenant complètement numérisé et reconditionné. Divers articles scientifiques ont paru ces derniers mois sur les activités botaniques de Rousseau, et les membres du projet donnent régulièrement des conférences sur cette thématique en Suisse et à l'étranger.

Quant aux membres de notre association, ils sont moins nombreux aujourd'hui qu'en septembre dernier. Depuis notre dernière Assemblée générale, outre une démission pour cause de déménagement, quatre de nos confrères sont décédés : André Bandelier, Alain Glauser, Christian Tanner et Yves de Rougemont. Tous amis fidèles de l'AJJR, ces membres nous étaient chers par leur présence lumineuse au sein de nos manifestations et par leur empressement à partager leur expérience et leur érudition. Je vous invite à leur consacrer une minute de silence. La tristesse qu'occasionnent ces pertes est tempérée par une nouvelle adhésion qui nous réjouit énormément, celle d'Emmanuel Büttler, à Aarau, jeune chercheur dix-huitiémiste à l'Université de Berne. Je vous propose de l'accueillir par des applaudissements.

Du côté des membres, notre confrère Romaric Lucien Badoussi nous a contacté en septembre dernier pour favoriser la diffusion du *Contrat social* et du reste de l'œuvre de Rousseau au Bénin. Dans ce pays, l'œuvre philosophique de Rousseau occupe une place importante dans la formation scolaire et civique des jeunes gens. Or, d'après l'expérience de Monsieur Badoussi, il est difficile de se procurer de bonnes éditions de Rousseau et d'enseigner le *Contrat social* dans une langue claire et dans une perspective qui résonne avec les préoccupations des Béninois. Après avoir examiné les propositions de Monsieur Badoussi, le Comité a décidé d'offrir à une institution béninoise la collection complète des œuvres de Rousseau publiée en 2012, dirigée par Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger, et connue sous le nom d'« édition du tricentenaire ». Plusieurs membres de notre Association avaient contribué à cette entreprise colossale. Avec l'aide des éditions Slatkine, nous avons envoyé les vingt-quatre volumes au Bénin. Monsieur Badoussi s'est chargé de les remettre au recteur du Grand séminaire Saint Paul de Djimé, institution religieuse spécialisée dans l'enseignement de la philosophie, qui dispose d'une bibliothèque bien équipée. Il a eu l'amabilité de nous envoyer des photographies pour attester la réception du colis (fig. 2). De son côté, Daniel Schulthess a rassemblé quelques exemplaires d'un ouvrage qui analyse le *Contrat social* dans une perspective vulgarisatrice et qui est susceptible d'en faciliter l'enseignement dans les lycées et les universités du Bénin. En 1763, Daniel Roguin s'inquiétait que les colis de Rousseau continssent des exemplaires d'*Émile*, qu'ils fussent ouverts et saisis avant de passer la frontière suisse.

Fig. 2 – Romaric Lucien Badoussi (centre), en compagnie d'un étudiant et du recteur du Grand Séminaire Saint Paul de Djimé.



À l'ère de DHL, j'ai été surpris de la rapidité et de la relative économie avec lesquelles il était possible d'envoyer le *Contrat social* sur un autre continent, expérience qui peut nous encourager à diffuser les écrits de Rousseau au sein de communautés francophones où cette œuvre reste intensément pratiquée. Nous remercions donc Monsieur Badoussi de son initiative.

Au terme de ce rapport et conformément à nos habitudes, je reviens à Neuchâtel pour annoncer les chiffres de fréquentation de l'Espace Rousseau Neuchâtel de la BPUN. L'année dernière, malgré neuf mois de fermeture partielle due à la situation sanitaire, 205 visiteurs ont découvert cet espace de médiation et d'exposition. La BPUN a assuré dix-sept visites guidées, huit pour des classes et neuf pour des groupes privés. Enfin, à propos de la BPUN, il me reste à remercier Stéphanie Rocchetti qui coordonne notre liste de membres et nos envois postaux, ainsi que le service des manuscrits et la direction de la bibliothèque. Je veux aussi remercier nos membres et l'ensemble de notre comité qui réunit beaucoup de compétences et qui travaille avec efficacité pour contribuer à la vie de notre Association, sans oublier Roland Kaehr qui, malgré l'ampleur des dossiers relatifs au Musée, a trouvé l'énergie de concevoir une nouvelle vitrine sur « Rousseau covasson » et d'accompagner la publication de deux *Bulletins* ces derniers mois.

**15^e rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers,
M. Roland Kaehr, pour l'année 2021**

présenté à l'Assemblée générale de l'AJJR le 19 mai 2022 à la BPUN



Un aperçu de l'année 2021 ayant déjà été donné lors de la précédente assemblée différée, mon rapport en sera cette fois conséquemment abrégé. Inutile au demeurant de revenir année après année sur des considérations qui se répètent. En laissant de côté les effets de la pandémie, cela ne veut pas dire que la période n'a pas été mouvementée ni remplie, tout au contraire.

Malgré les intentions précédemment rapportées des propriétaires des bâtiments du 2, rue Jean-Jacques Rousseau, le MRM a bien failli disparaître. Les mandataires de l'ECAP avaient en effet imaginé de déménager le MRM au rez-de-chaussée où il n'avait plus aucun sens et de convertir l'espace historique en un « salon » pour les clients des chambres d'hôtes envisagées. Après contestation, cette idée a été heureusement abandonnée le 1^{er} octobre 2021 lors d'une réunion générale à l'ECAP. Une nouvelle version plus respectueuse des êtres a été présentée sur place aux représentants du MRVT et du MRM le 29 mars 2022. Attendons de voir un projet plus concret mais, d'ores et déjà, il est clair que les changements induits seront importants et fort coûteux. Même si la réalisation n'est pas envisagée pour l'immédiat, je tiens de mon côté à réserver toute décision obérant l'avenir, mon mandat se terminant en 2023.

Il n'empêche, les orientations indiquées dans le précédent rapport ont déjà pris une tournure plus concrète. En particulier, les contacts avec le MRVT voisin devraient être bientôt renoués pour un fonctionnement conjoint. Je me félicite du choix de la nouvelle conservatrice à temps partiel, Sandrine Girardier. Tout ceci impliquera une refonte générale

des diverses conventions qui lient les nombreux partenaires : MRVT, AJJR, Etat de Neuchâtel (ECAP), CCVDT et BPUN.

Soucieux de préserver toutes les perspectives de développement possibles, je rappelle que le Musée dispose d'un millier de documents graphiques ou tridimensionnels – tous accessibles sur le site et la plupart avec une image – dont seul un cinquième est présenté dans l'actuelle exposition permanente. Sa bibliothèque s'est enrichie de plusieurs centaines d'ouvrages en cours d'inventaire, dont tous les usuels essentiels, pour lesquels de nouvelles structures de rangement ont été acquises.

Malgré les diverses restrictions, l'année 2021 a vu la fréquentation du Musée remonter fortement par rapport à 2020, sans toutefois retrouver les chiffres d'un passé pas si lointain. Contrairement à ce que d'aucuns pensent, le MRM n'a pas plus que précédemment bénéficié de la foule venue pour *Môtiers Art en plein air* (8^e édition repoussée à cause de la pandémie) : c'est un autre public et Rousseau n'attire que des égarés, par accident.

Entre le 17/02/2021 et le 26/11/2021, le MRM a accueilli **435** visiteurs qui se répartissent en: tarif normal **92** + tarif réduit **181** + enfants **46** + gratuits **116** total donc **435** (contre seulement **197** en tout en 2019). La journée « portes ouvertes des lieux culturels du Val-de-Travers » avait pour objectif d'en révéler la richesse, en principe à un nouveau public. A cette occasion, j'ai commenté un des trésors récemment reçus par le Musée, les *Tableaux pittoresques de la Suisse* (fig. 3), ouvrage in-folio qui constitue une véritable encyclopédie du pays à la fin du XVIII^e siècle, illustré de 430 gravures dont 14 sur le seul Val-de-Travers. Cette initiative sera reprise plus souplement cet automne sur deux jours.

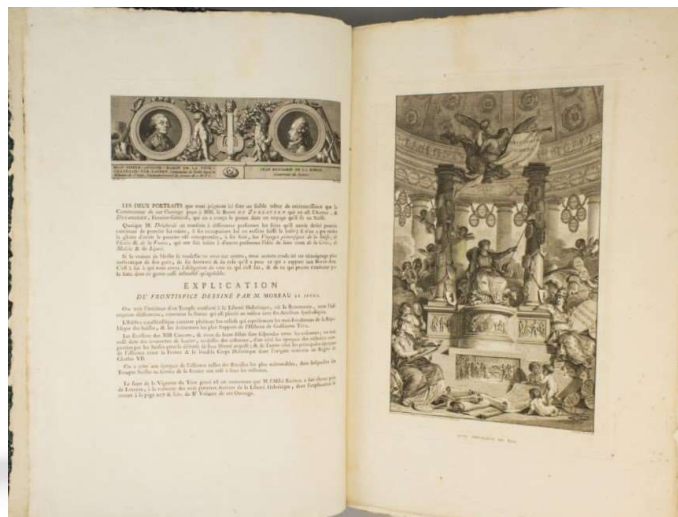
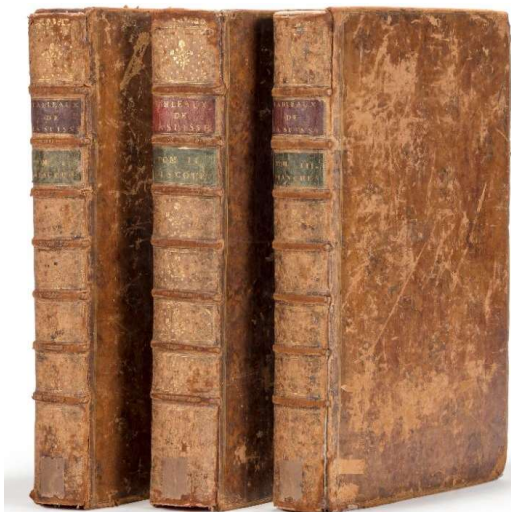




Fig. 3 – *Tableaux pittoresques de la Suisse* : les imposants volumes (pages de 51 cm de haut) avec le frontispice de Moreau le Jeune ; deux lavis originaux de Claude Louis Châtelet, le premier non situé et non gravé, le second « interprétant » le Chapeau de Napoléon et sa gravure encore plus fantaisiste dans la publication.

Cette fois encore, je renonce à énumérer les divers groupes venus à Môtiers et à compter le nombre de montées dans le Vallon. Le mandat de conservateur tient de l'homme-orchestre, doué d'un talent d'improvisation confinant parfois à la jonglerie, dans un milieu social qui n'est pas sans faire songer à Pétillon...

Avec le remplacement du panneau d'orientation de la gare de TransN de Môtiers, l'épisode de réhabilitation de la « Promenade de J.-J. Rousseau » entreprise pour l'anniversaire de 2012 se conclut pour le Musée (fig. 4). Le Centre culturel VdT ayant manifestement repris l'initiative, nous nous réjouissons que prochainement il assume entièrement la gestion de l'œuvre artistique qu'il avait initiée en 1960.



Fig. 4 – Le plan de la « Promenade de J. J. Rousseau » à Môtiers aux environs de la gare TransN.

Revenant au quotidien du MRM, il était à espérer qu'après les surprises de 2021 une solution moins chaotique puisse être trouvée avec un nouveau ou une nouvelle responsable de l'accueil. C'est tout le contraire qui vient de se produire. La saison 2022 a mal commencé en effet puisque la seule personne ayant répondu à l'appel d'offre pour le gardiennage s'est désistée inopinément à une semaine de l'ouverture. Les deux postulations suivantes n'ayant pu convenir, ceci oblige à prolonger la fermeture du musée en dehors des demandes spéciales honorées dans la mesure du possible. Toute offre d'étudiant(e) ou de retraité(e) du Vallon pour la série de week-ends restante jusqu'à l'automne sera la bienvenue.

En revanche, après avoir maintenu encore en 2021 la présentation anniversaire de la « Maison de Rousseau » qui avait pu résister aux assauts du vent, la tradition de l'exposition temporaire a pu reprendre. Répondant au défi qui lui avait été lancé, le conservateur a proposé de revenir sur la « naturalité » de Rousseau analysée par Jean-Pierre Jelmini dans le *BAJRR* N°72 – 2012 *Rousseau neuchâtelois* : la vitrine **Rousseau covasson** (fig. 5) révèle

par la même occasion des richesses peu connues des Archives communales de Val-de-Travers.



Fig. 5 – Vitrine « Rousseau covasson » au Musée Rousseau.

Dans ses activités, le conservateur assume également depuis plus longtemps encore la responsabilité d'éditeur du *Bulletin*. En liaison avec l'acquisition des manuscrits Bentinck, le *BAJJR* N°80 a publié la conférence de Madame Huguette Krief donnée à l'occasion de l'AG, « Au cœur du 'pacte conjugal, Rousseau en toutes lettres », enrichie d'illustrations par votre serviteur qui, bricolant avec un logiciel non professionnel, a éprouvé cette fois de particulières difficultés de mep.

En attente depuis 11 ans, un projet de traduction – qui avait échoué par deux fois – d'une conférence en allemand du Prof Uwe Hentschel de Chemnitz a pu être mené à chef avec la complicité de Daniel Schulthess. Il a abouti au *BAJJR* N°81 intitulé « Voyageurs allemands sur les traces de Rousseau » que vous avez reçu. Avec ses remerciements, l'auteur s'en est réjoui: « Nun hoffe und wünsche ich, dass die kleine Studie auch interessierte Leser finden wird. » (courriel du 27.04.2022). Le conservateur ayant reversé des cachets reçus pour quelques articles dans *Passé simple* et le site de la SHAN, le MRM a pu financer cette dernière publication en soulageant la caisse un peu éprouvée de l'AJJR.

Un nouvel enrichissement enfin est à signaler : une place ayant été trouvée pour accrocher le grand et lourd panneau peint sur bois reprenant la huitième estampe (*IV.^e Part.^e / Page 323*) de *La Nouvelle Héloïse* (recueil imprimé par Duchesne / Rey en 1761), intitulée « Les

monumens des anciennes amours » *H. Gravelot del / P. Choffard Sculp. 1761* que la Maison Mauler offre au MRM (fig. 6), il ne reste que l'occasion et les moyens de le transporter...

En terminant mon 15^e et avant-dernier rapport, même si je reste volontiers disponible pour le passage de témoin, je rappelle avec insistance qu'il me paraît indispensable que le flambeau soit repris aussi rapidement que possible afin que la relève soit assurée dans les meilleures conditions, mes successeurs pouvant compter aussi sur l'aide de l'Etat, de la Commune et de tous ceux qui, au fil des années, m'ont soutenu et dont je leur suis très reconnaissant.

Que vive l'AJJR et le MRM !

Roland Kaehr, conservateur du MRM jusqu'en 2023



Fig. 6 – Panneau peint offert par la Maison Mauler.